

### La sorcellerie dans les Pyrénées



La sorcellerie est une pratique magique en vue d'exercer une action, généralement néfaste, sur un être humain (sort, envoûtement, possession), sur des animaux ou des plantes (maladies du bétail, mauvaises récoltes, etc.).

La sorcellerie débute avec l'histoire de l'homme.

La croyance en l'efficacité de la sorcellerie en France est très répandue.

Quoi qu'il en soit, ces phénomènes ne sont pas mesurables et toujours d'approche

délicate car la magie, par définition, se déroule hors du champ de l'observation.

L'unité de la chaîne pyrénéenne apparaît, une fois encore, nettement définie, car les incessants mouvements de population ont joué un rôle non négligeable dans l'échange des pratiques, des superstitions et des croyances.

On trouve des traces écrites de sorcellerie dans les Pyrénées notamment en Ariège qui a été un territoire, du fait de son isolement montagnard, et une terre d'élection pour les devins et les guérisseurs, dont plusieurs ont connu une notoriété leurs valant des consultations venues de Toulouse et des vallées espagnoles. Par exemple, on y a beaucoup fabriqué des amulettes de protection contre les sorts, les agissements et les tentations du démon.



En effet, dans chaque commune, sévissait un *saludador*, ou un *trencador* (guérisseurs aux dons spéciaux).

Une des plus anciennes procédures menées dans les Pyrénées contre des personnes soupçonnées de sorcellerie eut d'ailleurs pour cadre l'Ariège. En juillet 1319, le pape Jean XXII donna l'ordre à son évêque d'arrêter deux religieux et une femme, accusés de visites des démons, d'incantations et de fabrications d'amulettes. Quelques années plus tard, cinq autres prêtres sont arrêtés car ils avaient pratiqué de la magie noire sur une mounaque (poupée d'envoûtement) percée d'aiguilles.

## GN BELLOC

La région des Pyrénées a connu une période sombre durant la chasse aux sorcières menée pendant la Renaissance.



Il y a eu, à cette époque, une épidémie de dénonciations. Ce qui a conduit inévitablement à de lourdes poursuites et à des répressions exemplaires.

Il y eut plusieurs chasses aux sorcières de plus ou moins grandes ampleurs. Comme l'arrestation d'une quarantaine de femmes à Ustou.

L'affaire la plus connue eut pour cadre la ville de Seix, en mars 1561. On y trouve tous les ingrédients de la démonologie classique : meurtre d'enfants par le feu ou par étouffement, empoisonnement de personnes de troupeaux ainsi que possession de crapauds. Une fois un sorcier que l'on arrêta pour actes démoniaques dénonça douze sorcières et cinq l'accompagnèrent sur le bûcher.



Ci dessous quelques traditions locales de sorcellerie dans les Pyrénées :

- La pierre de foudre, pierre taillée du néolithique qui devait protéger un lieu ou un bétail car selon la croyance la foudre ne tombe jamais deux fois au même endroit.
- La pierre de serpent qui sert toujours à des fins thérapeutiques magiques contre morsures et piqûres.
- L'Ail, depuis les grandes épidémies médiévales on préconisait son absorption massive mais aussi son contact par frottement de cette plante sur le corps.
- Les arbres, le culte envers certains des plus beaux spécimens est un symbole à la vie éternelle à cause de leur longévité. Leur usage (l'aubépine par exemple) en pharmacie pour traiter certaines maladies en font une ressource respectée.
- Certains animaux comme la belette (nom que l'on ne prononce pas) ou le blaireau dont on gardait la peau pour protéger le bétail.
- Des clous, objets les plus employés en magie divinatoire ou de transfert.
- La fougère, qui plaçait en gerbe devant les demeures, protège les habitants ou était utilisée pour réaliser des philtres d'amour.
- Le lierre terrestre et le millepertuis qui sont préconisés pour de nombreux soins.
- La mounaque, poupée ou ensemble de plumes figurant un animal ou un personnage servant de support à de la magie noire.